

Rouanne, le 8 Avril 1908



Monsieur le maître,

Ai-je besoin de vous dire  
combien je suis heureux de  
connaître votre première impression  
sur mon livre et de savoir  
que ce volume vous a paru  
apte à rendre des services à  
notre belle science ? Merci  
vivement de votre très élogieuse  
appréciation.

Mais ce que je vous demande  
surtout, c'est de ne pas lui  
ménager la critique. Si il a une  
seconde édition après ces 2000 ex.  
à que Picard espère, je compte



qu'il soit le moins imparfait  
grâce à la précieuse collaboration  
des lecteurs. Aucun de ces derniers  
n'est plus que vous et même  
j'argumente et j'émets ma  
sent. J'accepte donc avec joie  
votre proposition de me communiquer  
un dossier d'observations.

J'ai appris avec peine  
le mort de ce pauvre Regnaud,  
mort sur le front ! Cela m'inquiète  
pour les autres qui comme nous  
à Breuil s'exposent si souvent  
aux mêmes dangers. Que ne  
suis-je libre de répondre à  
votre appel ! Mais notre ami  
Breuil sait que ma vie en  
partie donnée, pour un ou  
deux encore, se prête mal aux  
déplacements. Impossible à faire  
j'aurais consacré à des excursions

